Compagnie Indigo

J'AI RÊVÉ LA RÉVOLUTION

De Catherine Anne

Tout public (à partir de 14 ans)
Durée : 1h40
Création 2023

Dossier de diffusion

« J'ai rêvé la révolution évoque les derniers jours d'Olympe de Gouges exécutée en 1793 pour ses idées et ses écrits humanistes »

Mise en scène Clarisse Hagenmuller

Jeu :

Isabelle Ruiz (Olympe de Gouges)

Sylvain Urban (Le jeune soldat)

Elisabeth Von Buxhovoeden (La mère et La femme du 21ème siècle)

Claire Verley (La jeune femme et La jeune femme du 21ème siècle)

Stéphane Clor (musique/bande son)

Raphaël Siefert (régie lumière et son)

SOMMAIRE

NOS SOUTIENS et PARTENARIATS	page 3
UN TEXTE DE CATHERINE ANNE	page 4
EN QUELQUES LIGNES…	page 6
NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE	page 7
MUSIQUE ORIGINALE	page 8
OLYMPE DE GOUGES – DOCUMENTATION	page 9
EXTRAITS DE LA PIÈCE	page 10
ILS EN ONT PARLÉ…	page 15
NOS ATELIERS DE MÉDIATION	page 16
BIOGRAPHIE DE L'EQUIPE DU SPECTACLE	page 18
LA COMPAGNIE INDIGO	page 21
CONTACTS ET CONDITIONS FINANCIÈRES	page 22

SOUTIENS et PARTENARIATS

Accueils en résidences :

- Agence Culturelle Grand Est - La compagnie Indigo a bénéficié d'une mise à disposition du Plateau de répétition - sortie de résidence
- Compagnie Le Plateau Ivre Vagney (88) – résidence de coopération – dispositif de soutien de l'Agence culturelle Grand Est – sortie de résidence
- Espace Matisse Mulhouse
- Salle de spectacles Europe Colmar
- Espace Rhénan Kembs
- Maison du Patrimoine Ribeauvillé (mise à disposition d'une salle de répétition)
- Le Parc scène de Ribeauvillé (mise à disposition du plateau).

Aides à la création :

Collectivités européennes d'Alsace - Fondation Alliance Cairpsa Carpreca Mulhouse - SPEDIDAM

Partenariat associatif : Les comédien.nes sont habillées avec des vêtements recyclés/retravaillés par l'atelier couture de l'association Tremplins 67, chantier d'insertion par l'emploi qui œuvre dans le domaine de l'Économie Sociale et Solidaire.

En partenariat depuis 2014, la compagnie Indigo mène des ateliers de médiation artistique avec les employés des chantiers d'insertion de l'association Tremplins. Les projets sont soutenus par la Collectivité européenne d'Alsace au titre du dispositif « Culture et Solidarité », avec restitutions publiques des ateliers à la Médiathèque de Sélestat, à l'Autre Scène Sélestat, au cinéma Rex Ribeauvillé.

Autre partenariat : Cie La Mesnie H. (mise à disposition de matériels)

Fabrication de l'estrade avec des matériaux de récupération (notamment planches en bois d'une ancienne piste de vélo acrobatique).

PLANNING

Dates et lieux des représentations passées :

Le Parc Scène de Ribeauvillé – 9 novembre 2023 - 1 scolaire (PASS CULTURE PRO) et 1 tout public –

Espace Matisse Afsco Mulhouse – 23 et 24 novembre 2023 - 3 scolaires (PASS CULTURE PRO -) et 1 tout public –

La Bobine MJC de Pfastatt – 8 mars 2024 (Journée des droits des femmes) –

Espace Rhénan Kembs – 16 mars 2024 - Tout public suivie d'un bord de scène et d'une séance signature avec l'autrice Catherine Anne

Photo Agence culturelle Grand Est - Vincent Muller

TEXTE DE CATHERINE ANNE - Editions Actes-Sud

Écrivaine, metteuse en scène, comédienne et dramaturge contemporaine, Catherine Anne fait partie des autrices dramatiques françaises majeures.
Elle a dirigé le Théâtre de l'Est parisien de 2002 à 2010, « promouvant essentiellement des auteurs vivants, l'ouverture du théâtre à toutes les générations de spectateurs et l'engagement des artistes dans la formation artistique en milieu scolaire et associatif ».

Biographie :

Une année sans été, Actes Sud-Papiers, 1987 et 1999

Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville, Actes Sud-Papiers, 1988 et 1999

Éclats, Actes Sud-Papiers, 1989

Tita-Lou, Actes Sud-Papiers, 1991 et 2009

Le Temps turbulent, Actes Sud-Papiers, 1993

Agnès suivi de Ah ! Anabelle, Actes Sud-Papiers, 1994

Ah la la ! quelle histoire, Actes Sud-Papiers, 1995

Ah ! Anabelle, L'École des loisirs, 1995

"Aseta" in Théâtre contre l'oubli, Actes Sud-Papiers/Amnesty International, 1996 (épuisé)

Surprise, Actes Sud-Papiers, 1996

Nuit pâle au Palais, L'École des loisirs, 1996

Le Crocodile de Paris, Actes Sud-Papiers, 1998

Trois femmes, Actes Sud-Papiers, 1999

Marianne in Des mots pour la vie, Secours populaire/Presse-Pocket, 2000 (épuisé)

Petit, L'École des loisirs, 2001

Le Bonheur du vent, Actes Sud-Papiers, 2003

Agnès, Actes Sud-Papiers, 2005

Du même ventre, Actes Sud-Papiers, 2006

Une petite sirène, L'École des loisirs, 2007

Pièce africaine suivi de Aseta, L'Avant-Scène Théâtre, coll. des « Quatre Vents », 2007

Dieu est le plus fort in Les Monstres, L'Avant-Scène Théâtre/Comédie-Française, coll. « Les Petites Formes », 2008

Fort, Actes Sud-Papiers, 2009

Le Ciel est pour Tous, Actes Sud-Papiers, 2010

Crocus et fracas, Le Bonhomme vert, 2010

Comédies tragiques, Actes Sud-Papiers, 2011

Sous l'armure, L'École des loisirs, 2013

Dans la Caravana, L'École des loisirs, 2015

J'ai rêvé la révolution Acte Sud-Papiers 2018

Catherine Anne
Oui, une belle rencontre avec l'équipe qui joue ma pièce et le public qui venait de la découvrir, à Kembs, Espace Rhénan! Magie du théâtre au rendez-vous!

– Espace Rhénan Kembs – bord de scène en présence de Catherine Anne. Instants riches en émotions…

RÉSUMÉ EN QUELQUES LIGNES…

Octobre 1793.

Paris.

La prisonnière est arrêtée pour avoir écrit et affiché publiquement un texte « pour lutter contre la guerre civile ». Elle est en attente de son jugement par le Tribunal révolutionnaire. Cette attente durera six jours. Durant ce temps elle écrit, prépare sa défense.

Un jeune soldat fanatisé est chargé de la surveiller. Ce soldat et sa mère vivent dans l'enceinte de la prison et voient eux-aussi leur liberté menacée par la Terreur. Une jeune femme, compagne du fils de la prisonnière, organise une évasion. Tentative que la prisonnière refusera.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

J'AI RÊVÉ LA RÉVOLUTION nous fait découvrir ou redécouvrir une figure de l'humanisme et pionnière du féminisme, Olympe de Gouges, guillotinée pour ses écrits et prises de positions politiques pendant la période de la Terreur en 1793.

Interprétation – Le texte de Catherine Anne est « une partition poétique forte et exigeante ». L'interprétation sera au cœur de la mise en scène. La parole est incarnée, charnelle et sans pathos car il est question de survie donc d'urgence, la Terreur étant une dictature et une époque de non droit.

Autour d'une estrade, un quatuor - De leurs confrontations naissent des questionnements exacerbés autour du désir de liberté, de solidarité et de non-violence.

Fantômes du passé - Actualité - Les liens qui vont se tisser entre les personnages laisseront apparaître les espoirs portés par la Révolution de 1789 et les révèleront dans une humanité multiple et non manichéenne. Les relations entre le jeune soldat et sa mère donnent à entendre le pouvoir qu'avaient les femmes dans la sphère intime ainsi que la tutelle masculine à laquelle elles étaient assujetties au 18ème siècle. Avant la Révolution, les femmes appartenant au Tiers état, bien qu'engagées activement dans la vie citoyenne par leur travail, ne possédaient aucun droit civique. Ces droits acquis pendant la Révolution ne le sont pas restés. Cette menace et ces inégalités perdurent au 21ème siècle.

L'écriture, fil rouge - Dans ce lieu déshumanisé et sans espoir, la prisonnière survit en écrivant avec entêtement, défendant toutes les femmes, bousculant les convictions du soldat, éveillant les désirs d'engagement et d'émancipation de la mère et de la jeune femme.

Déconstruction/Construction - Trois espaces sont suggérés par l'estrade et la lumière : un lieu de détention, une cuisine qui se trouve dans l'enceinte des murs de la prison et une rue. Petite table, escabeau, chaises seront utilisés pour créer des espaces dédiés à la cellule et à la cuisine. A jardin et à cour, deux tulles permettent à la fois de créer des espaces « intérieurs » par un jeu de transparence, et des murs sur lesquels sont projetées des citations extraites de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Cette utilisation de l'estrade dans une évocation cuisine et cellule, sera déconstruite progressivement pour évoquer le tribunal et l'échafaud.

Costumes - évocation du 18ème siècle – Les costumes, chemises, jupes longues, bottes pour les personnages féminins, manteau de soldat pour le personnage masculin, sont inspirés du 18ème siècle et des codes vestimentaires contemporains.

Crédit photo Agence culturelle Grand Est – Vincent Muller – Novembre 2023

18e et 21e siècles se rejoignent - Dans la dernière scène, avant d'aller à l'échafaud, la prisonnière écrit une lettre à son fils sous le regard de deux femmes du 21ème siècle « Saut vers le futur ou imagination de celle qui écrit ? « - évocation poétique de l'héritage culturel et de la puissance de l'imagination : Le rêve dont il est question ici est celui d'une solidarité entre les femmes et d'une révolution qui serait menée par elles, mais « ironie du sort, toutes les révolutions ont été menées avec les femmes dans la rue, et toutes les révolutions ont renvoyé les femmes dans leurs foyers… «, un constat tristement vrai dans l'actualité des femmes iraniennes et afghanes, privées des droits fondamentaux dont celui d'étudier, d'avoir accès aux soins, d'exister dans l'espace public.

MUSIQUE ORIGINALE

Le son est un élément central de la mise en scène. Il est incarné dans une création sonore utilisant des sonorités liées aux actions manuelles de l'écriture et prend en charge le rapport sensoriel des personnages au monde qui les entoure. L'univers sonore de la pièce créera des espaces qui participent de l'évocation des lieux physiques et des digressions mentales des personnages. Ces paysages sonores seront mis en contraste avec des chants populaires interprétés par les comédien.nes et soutenus par des sonorités de l'harmonium. Cette musique à peine évoquée dans un enchevêtrement de lettres et de cris offre ses appuis à la poésie déployée de la voix des comédien.nes.

Crédit photo Samy Hagenmuller

« OLYMPE DE GOUGES » DOCUMENTATION RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

« Héroïne révolutionnaire considérée comme l'une des premières féministes françaises, Olympe de Gouges s'est distinguée par son célèbre texte intitulé "Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne".

Née le 7 mai 1748, à Montauban, sous le nom de Marie Gouze, Olympe de Gouges épouse un certain Louis Aubry, en 1765, mais se retrouve veuve peu de temps après. Elle choisit alors de changer son nom pour celui d'Olympe de Gouges. Avide de liberté et de célébrité, elle se rend à Paris avec son petit garçon et rédige ses premiers textes.

Plus que jamais inspirée par les événements de la Révolution française, elle publie des ouvrages pour l'égalité des droits et la fin de l'esclavage, jusqu'à sa fameuse Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, rédigée en 1791 à la suite de l'adoption de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, le 26 août 1789. Olympe de Gouges y prône ardemment l'émancipation féminine. Olympe de Gouges s'opposait ouvertement à 'esclavage ou encore à la peine de mort. C'est aussi l'une des premières à exprimer des propositions concrètes en faveur de la démocratie. Après avoir soutenu Louis XVI, elle offre son appui aux Girondins au lendemain des journées de mai et juin 1793. Ses activités lui valent d'être arrêtée en juillet 1793. Condamnée à mort, Olympe de Gouges monte sur l'échafaud le 3 novembre 1793 à Paris.

« Au cours de la Révolution, c'est paradoxalement en défendant le principe de liberté du peuple que Robespierre va imposer une véritable dictature politique. Un tribunal révolutionnaire est mis en place en mars 1793 comme organe central de la répression.

La Terreur est officiellement déclarée par la Convention le 5 septembre 1793.

Les Girondins, accusés d'être trop mesurés, sont guillotinés en place publique, comme bientôt tous les adversaires déclarés ou soupçonnés de la République. C'est un véritable bain de sang dans toute la France, qui prit fin en juillet 1794 avec la chute de Robespierre et de son clan ».

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne et autres textes – Olympe de Gouges
Olympe de Gouges et les droits des femmes – Sophie Mousset – Editions Agora
Olympe de Gouges – Catel & Bocquet – Editions Casterman
Marie-Olympe de Gouges, une humaniste à la fin du XVIIIè siècle – Olivier Blanc – Editions René Vienet
Non à la discrimination des femmes – Elsa Solal – Actes Sud Junior

EXTRAITS

Scène 11 : Le 31 octobre, matin. Dans la cellule.

La prisonnière : Toute la nuit ce chant
La mère : Vous n'avez pas dormi
Le jeune soldat : La soupe
La prisonnière : Quel chant
La mère : Avant d'aller mourir
Le jeune soldat : La soupe
La prisonnière : J'ai cru reconnaître une voix
Un de ceux
Attrapés ce printemps
Pris en otages
En pleine assemblée
La mère : Les députés
La prisonnière : Oui
La mère : Eh oui
Le jeune soldat : Maman
La mère : Pourquoi pas le dire
Jugés condamnés tout est régulier non
Le jeune soldat : Tout est régulier oui
La mère : Plus de vingt d'un coup
La prisonnière : Plus de vingt
La mère : Tous condamnés
La prisonnière : Mes amis
Le jeune soldat : Tu entends bien cette fois maman pas de doute elle le dit
Ses amis
La prisonnière : Oui
Le jeune soldat : Des traîtres

La prisonnière : Sais-tu ce qu'ils ont fait
Ceux qui chantaient cette nuit juste avant de mourir
L'abolition des privilèges
La déclaration des droits
La limitation du prix du pain
L'égalité des enfants devant la loi
La mère : Et le divorce non
La prisonnière : Et le divorce oui ce sont mes amis
Je ne m'en cache pas
Seule ou presque j'ai brisé l'embarras des silences pour protester
Contre cette violence inique faite à la République
Leur capture
En pleine assemblée
Le jeune soldat : Ils ont trahi le peuple
La mère : Le peuple est bon prétexte
Au nom du peuple tout se fait se défait
J'en suis du peuple moi je vois plus très bien
Où tout ça va
Le jeune soldat : Les femmes
Ça peut pas comprendre
La prisonnière : Sont-ils des femmes
Ceux qui chantaient cette nuit
Des élus du peuple
Au nom du peuple on emprisonne des élus du peuple
La mère : Le peuple il espère rien qu'un peu de bonheur
Le jeune soldat : Pensée de bonne femme
La prisonnière : Pensée de philosophe aussi
Le bonheur
Pour tous et pour toutes
Le bonheur
La mère : Pas trop visible aujourd'hui le bonheur
Le jeune soldat : Parce qu'il y a des traîtres
Partout
Dehors dedans des traîtres
La prisonnière : Qu'est-ce qui t'empêche de penser
Le jeune soldat : La République est en danger les comités veillent
La prisonnière : La peur est cultivée plus que le blé
La guerre civile encouragée
Les innocents suspects les suspects coupables
La mère : On n'ose plus parler même entre voisines
Le jeune soldat : Parfait
Taisez-vous
Fermez vos becs
La mère : Dis donc toi

Le jeune soldat : Vous m'embrouillez

Vos jacasseries de femmes

C'est ça qui empêche de penser

La mère : Qu'est-ce qui te prend

Le jeune soldat : L'ordre va revenir

L'ordre de la nature

Les assemblées de femmes sont interdites

Enfin

La prisonnière : Quoi

Le jeune soldat : Le décret vient d'être voté

La prisonnière : Ils ont osé

Le jeune soldat : De toutes mes forces j'applaudis

A partir de tout de suite

Chacune rentre au foyer tient son intérieur et ferme son clapet

Hors-la-loi les causeuses les précieuses les prétentieuses

La prisonnière : Ils ont osé

Le jeune soldat : Si les femmes ne se respectent pas nous les obligerons à se respecter

Foutre

La mère hausse les épaules, elle sort après avoir dit à la prisonnière :

La mère : Il a encore du vin dans les veines pardonnez

La mère a disparu, les laissant face à face.

Le jeune soldat : Dans les veines

J'ai du sang d'homme

La prisonnière : Et du lait

Le jeune soldat : Tais-toi sinon

La prisonnière : Sinon

Le jeune soldat : Je ferai un rapport

La prisonnière : Je ne vois pas ce qui peut m'arriver de plus grave que d'être ici

Le jeune soldat : Tais-toi

La prisonnière : Tout m'annonce que je suivrai le chemin de mes amis

L'échafaud

En récompense de mes vertus

Le jeune soldat : Devant l'homme la femme vertueuse doit baisser les yeux

La prisonnière : Personne ne doit plus baisser les yeux

Sinon pourquoi la Révolution

L'égalité

Le jeune soldat : L'égalité oui pour les hommes

Les femmes c'est autre chose

(…)

La prisonnière : Tu es tellement jeune

Pourquoi joues-tu ce rôle

Le jeune soldat : C'est toi la prisonnière

Toi qui devrais trembler

La prisonnière : Je tremble rassure-toi

Le jeune soldat : Tais-toi

La prisonnière : Un homme à ma place tremblerait tout autant

Silence.

Le jeune soldat : Les femmes sont plus faibles que les hommes

La prisonnière : La force faible vaut bien la force froide

Contre toute logique, le jeune soldat reste face à cette femme. Elle sourit soudainement.

Le jeune soldat : Tais-toi

…/…

Scène 18 : La nuit du 1er au 2 novembre. Dans la cellule.

(…)

(Dans sa tête) « Ô femmes qui n'avez rien acquis dans cette Révolution… »

Quelle comédie

Novembre

Prisonnière depuis juillet

La dernière fois que j'ai croqué des cerises

Est-ce que c'était la dernière fois

Pierre

Je ne veux pas mourir

(Dans sa tête) « Tribunal redoutable devant lequel frémit le crime et l'innocence même… »

Quelqu'un respire dans la nuit

QUELQU'UN

Ne jamais montrer la peur

Ne jamais montrer le désir d'être aimée

Cravacher le monde

Ouvrir sa gueule

JE N'AI PAS PEUR

Pierre

De toute ma force faible

Je me suis battue

Quelle obscurité

Pas même une bougie

LUMIÈRE LUMIÈRE

Bruit de serrures, apparition du jeune soldat avec une lumière.

Le jeune soldat : Calme-toi femme

La prisonnière : Mon fils

Le jeune soldat : Calme-toi

Rire. Elle marche, sa jambe est douloureuse.

La prisonnière : J'ai cru le voir

Je tremble mon petit

Et j'ai mal

Jambe folle genou grinçant

Depuis des mois piétiner dans l'obscurité moi qui aime tant marcher sous le soleil

Quelle comédie

Je sortirai d'ici en boitant

On ne m'appellera plus la prisonnière on m'appellera la boiteuse

Tant de sobriquets me sont tombés dessus

Bâtarde

Veuve Virago Courtisane Excentrique

Pourquoi pas Boiteuse

Pourvu que je sorte d'ici

Quelle heure

Le jeune soldat : Minuit sonné

La prisonnière : Ah

Rire.

Le jeune soldat : Calme-toi

La prisonnière : Demain je serai calme demain il fera clair demain je pourrai parler dans la lumière

Le jeune soldat lui tend un papier.

Le jeune soldat : Tiens

La prisonnière : Une lettre de mon fils

Le jeune soldat : La liste des jurés

La prisonnière : Ah

Rire.

Le jeune soldat : Tu l'avais demandée

La prisonnière : Tous ces noms

Que des hommes

Le soldat : Qui veux-tu qui te juge

La prisonnière : Je n'arrive pas à lire mes yeux trop fatigués les noms valsent

Minuit passé

Et mon défenseur

Je dois m'entretenir avec lui avant le procès lui donner mes papiers lui expliquer bien tout

Mon défenseur

Où est-il

Le jeune soldat : Dans son lit

Il va pour sortir.

La prisonnière : Laisse ici ta lumière

Le jeune soldat : Achète une chandelle

La prisonnière : Je n'ai plus d'argent

Ta lumière petit

Je t'en prie je t'en supplie

J'ai peur du noir soudain je retombe en enfance

Elle rit. Le jeune soldat hésite puis lui laisse la lumière. Il disparaît dans la violence des serrures qui se referment.

ILS EN ONT PARLÉ…

Béatriz Beaucaire
Un très intense et émouvant spectacle ! Une équipe magnifique et sensible. Une scénographie superbe. Bravo à tous !
Courrez-v !

Séverine Garcia
Un spectacle à ne pas rater. Mise en scène, choix du décor, musique, jeux des acteurs : tout est tellement bien pensé et riche de sens!!!! Sans parler de la beauté du texte de Catherine Anne. Une pépite qui a enchanté nos élèves !!!!!

Michel Spitz, Adjoint à la Culture Ville de Colmar

Chère Clarisse, Un grand bravo à toute l'équipe pour cette production réussie sur tous les plans. Texte prégnant et pédagogique (nous connaissons très mal la bataille incroyable d'Olympe de Gouges...), mise en scène et en espace très évocatrice, sobre et efficace, bon quatuor d'acteurs... J'ai été particulièrement séduit par la permanence de la présence d'une ambiance sonore qui accompagnait avec force les contrastes des ambiances. A bientôt, Michel

Clarisse Mercklé
Bravo, c'était superbe!
Belle mise en scène, de très bons comédiens. J'ai bien aimé les chants!

Pierre-Etienne Larrous
Magnifique, artistique, important, éducatif et intemporel !

Théâtre

Partager les derniers jours d'Olympe de Gouges à l'Afsco-Matisse

Après deux représentations scolaires ce jeudi, la compagnie Indigo remonte sur la scène de l'Afsco-Matisse à Mulhouse ce vendredi 24 novembre pour une représentation publique de la pièce « J'ai rêvé la révolution » qui retrace les derniers jours d'Olympe de Gouges, mise en scène par Clarisse Hagenmuller.

Isabelle Ruiz incarne le personnage d'Olympe de Gouges. Photo Vincent Voegtlin

C'est une salle bondée d'élèves du lycée mulhousien Louis-Armand qui a assisté ce jeudi 23 novembre à la seconde représentation scolaire de *J'ai rêvé la révolution*. Un huis-clos dans la prison où Olympe de Gouges a passé les derniers jours de sa vie, avant de monter sur l'échafaud le 3 novembre 1793 durant la Terreur. Quatre personnages, la prisonnière (Olympe jouée par Isabelle Ruiz), le soldat chargé de sa garde (Sylvain Urban), la mère de ce dernier (Élisabeth von Buxhoeveden) et la belle-fille d'Olympe (Claire Verley) qui vient lui rendre visite dans sa geôle.

Le texte de Catherine Anne s'appuie sur des faits réels et rappelle l'incroyable modernité des idées d'Olympe de Gouges, première féministe de l'histoire, antiesclavagiste, autrice de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne… Jusqu'au bout elle a lutté, « Je ne vais pas leur offrir ma mort sans me battre, les femmes doivent prendre leur part, parler haut »… Rétorquant à son gardien pour qui le sexe faible doit se taire : « ce n'est pas mon sexe qui parle, c'est ma bouche guidée par mon esprit ». Force est de constater que les élèves sont restés (presque tous) attentifs, pendant l'heure quarante que dure le spectacle. Certaines répliques ont fait mouche, notamment lorsqu'elles touchent aux relations hommes femmes.

« C'est plus intéressant d'apprendre des choses au théâtre ! »

À la sortie, Aminata, Abigaïl, Maewenn et Ethan, élèves de première enthousiasmés par la pièce, échangent vivement. « La femme, comme elle s'appelle déjà, Olympe… Elle est têtue, elle a raison mais quand même, refuser de s'échapper alors qu'elle va mourir ! » « Moi, je la connaissais pas ! » « Nous si, on a même un DM [devoir maison] à rendre pour demain, on va l'étudier, on doit faire sa biographie ». « Je savais que c'était une femme de lettres, elle a écrit du théâtre, une femme forte, elle était pour le droit au divorce. »

« Je trouve que c'est plus intéressant d'apprendre des choses au théâtre qu'en cours. On voit le point de vue des comédiens, de la metteuse en scène, l'interaction avec le public… » « Moi, j'aime pas le gardien, c'est un macho… Bon, à la fin, on voit qu'il est quand même humain. » « J'avais pas envie qu'elle meure… » « Moi, j'ai bien aimé la mère du soldat ! »

● **Frédérique Meichler**

J'ai rêvé la révolution (+ 14 ans) vendredi 24 novembre à 20 h à l'Afsco-Matisse, 27 rue Henri-Matisse à Mulhouse. Tarifs : 3,50 € à 11,50 €.

NOS ATELIERS DE MEDIATION

Les ateliers sont la possibilité de donner à nos projets leurs dimensions collectives et leurs sens, par la rencontre avec les publics : publics jeunes en collèges et lycées, publics jeunes et adultes dans les structures culturelles, et dans les médiathèques et bibliothèques.

Le postulat des ateliers que mène la compagnie Indigo repose sur le fait que le parcours de chaque être humain est source d'expérience et de savoirs qui prennent leur source dans une culture qui façonne les imaginaires : la parole, le témoignage, l'écriture, le geste, les échanges personnels et interculturels sont une possibilité de porter un regard sur l'expérience individuelle et d'en chercher la dimension universelle.

En étroite collaboration avec les structures qui nous accueillent, nos compétences plurielles (théâtre, musique, photo, vidéo) nous permettent de proposer aux publics jeunes et adultes un rôle dans la création d'un espace réinventé autour des thématiques qui nous animent : la représentation de soi, le rapport au genre, les liens et la transmission intergénérationnelle, les interactions humaines et sociales.

Affiche Alicia Gardès, photographe

BIOGRAPHIES DE l'EQUIPE

Clarisse Hagenmuller, metteuse en scène

Comédienne depuis 1995 et médiatrice artistique formée à l' INECAT Paris de 1998 à 2002, (Institut national d'expression, de création, d'art et de thérapie). Elle a suivi les stages Afdas avec les metteurs en scène et chorégraphes : Patrick Haggiag, Pierre Diependaele, Louis Ziegler, Linda Gaudrau, les mimes Jean Asselin et Denise Boulanger Cie Omnibus Montréal, Yves Marc Théâtre du Mouvement, Suzanna Bloch (méthode Alba Emoting), Katy Deville (Théâtre de cuisine) et Arno Wögerbauer (Cie Les Maladroits).

Elle a travaillé avec les compagnies Quartier Rose, Pandora, Oxalys Bruxelles, El Paso. Avec la Cie Quartier Rose Colmar elle a mis en scène le solo « Ça n'arrive qu'aux autres » de Nouara Naghouche et joué dans « Une heure avant la mort de mon frère » de Daniel KEENE (Avignon Off 2004), « L'épreuve du feu » de Magnüs DALSTRÖM, « Exercices de Tolérance » d' Abdellatif LAÂBI, « Le Groenland » de Pauline Sales, et participé à de nombreuses lectures.

Elle a fondé la compagnie Indigo en 2008 et joué dans « Dis à ma fille que je pars en voyage » de Denise Chalem, Avignon Off 2012 -Théâtre des Lucioles –

De 2007 à 2014 elle a dirigé les ateliers théâtre jeunes des Tanzmatten Sélestat avec création de spectacles dans le cadre d'un Compagnonnage artistique (coproductions Les Tanzmatten : la Ménagerie de Verre et Rouge définitif -violences faites aux femmes – mise en scène Anne Monteil Bauer).

En 2016, elle a adapté et mis en scène une nouvelle de Patrick Süskind Die Geschichte von Herrn Sommer, spectacle bilingue français-allemand (Lauréat Olca 2016).

En 2019 elle a travaillé avec la Compagnie La Roquille Avignon (Sylvie Boutley, ancienne directrice du Pôle théâtre du conservatoire d'Avignon) au titre d'une re création du spectacle Le Groenland Avignon Off 2019).

Isabelle Ruiz, comédienne (rôle : Olympe de Gouges)

Comédienne depuis 1994, a été formée au Conservatoire de Marseille, puis Mulhouse, 1er prix. A travaillé et a été formée avec divers metteurs en scène : Nicole Charpail , Levent Beskardes, Aurélien Recoing, Jacques Livchine, Guy Ramet (Belgique), Philippe Lanton, Patrick Pezin, Frédéric Ortiz, Elisabeth Marie, Jean Chollet, Raymond Roumegous, Dominique Guibbert, Serge Lipszyc

A joué dans Roméo et Jeannette Anouilh, Tango de Mrozek, Don Juan Molière, Lucrèce Borgia Victor Hugo, Huis clos Sartre, Toi et tes nuages Eric Westphal, Gregoria Fortunato Seminara, La leçon Ionesco, La visite Victor Haïm, Requiem et F'a'a'amu l'enfant adoptif de Roger Lombardot, Stratiev, l'horloger d'Eva Braun de B da Costa, des créations originales de la cie el Paso et d'autres compagnies régionales(Dorliss cie, théâtre du même nom, Scarface, la petite Fatrasie, le Théâtre du sentier…) et dernièrement Sauvage , Un Platonov de Techkov, york de Shakespeare Cie du Matamore,

A créé de nombreux projets avec des publics en marge et a mis en scène dans le cadre de sa cie et divers projets (festival Art à la folie, théâtre en marge pour une citoyenneté en marche, Aux arts citoyens…a participé à de nombreuses lectures publiques.

Fondatrice de la Cie el Paso- Prix de la Fondation Alsace en 2006- Trophée de la culture ville de Mulhouse .

Sylvain Urban, comédien (rôle : Le jeune soldat)

Après 10 années en tant que boulanger, Sylvain se forme au théâtre pendant 4 années au conservatoire de théâtre de Colmar. Il participe également à plusieurs stages pour se perfectionner sur le jeu cinéma avec des réalisateurs comme Safy Nebbou, Guillaume Nicloux et Catherine Corsini.

Plusieurs 1ers rôles à son actif notamment dans le long métrage « La vie rêvée de David L. » (Biopic sur la jeunesse de David Lynch ayant reçu 3 grands prix aux Etats-Unis), dans les courts métrages « Think big » (couronné du Grand Prix au festival premier plan à Angers et sélectionné au festival de Clermont-Ferrand 2015) ou encore « Back To Mississippi » qui lui a valu le prix du meilleur acteur au 48h film project de Dijon et une sélection parmi les 4 meilleurs acteurs au 48h film project mondial à Atlanta.

On a pu le voir sur France 3 dans le court métrage « Rocambolesque » aux côtés de Nicolas Marié, dans la série « Capitaine Marleau » aux côtés de Corinne Masiero ou sur France 2 dans le court métrage « Arbog » aux côtés de Rod Paradot et Alban Lenoir.

En 2019 il tourne en Irlande pour le court métrage « When the wind can touch your skin » où il sera nommé pour le prix du meilleur acteur aux Istanbul film Awards. Il reçoit la même année 3 prix d'interprétation pour le court métrage Franco-Américain « Hope ».

Début 2020 il tourne aux côtés de Daniel Prévost pour le court métrage Nikon « Tambouille ». Puis en 2021 dans la série « Une affaire Française » aux côtés de Guillaume De Tonquédec.

Il joue au cinéma dans le long métrage «Mémento Mori» dans un second rôle.

Elisabeth Von Buxhoeveden, comédienne (rôle : La mère)

Elisabeth von Buxhoeveden est née en Belgique. A 16 ans, elle entre dans une école d'art à Namur (IATA), en section «Humanité artistique arts de la parole, et étudie la musique et la flûte traversière. Lorsqu'elle arrive en Alsace en 1996, elle se met également au chant lyrique. Elle se forme ensuite à la méthode de l'Actors Studio chez Jack Waltzer, à Paris, et poursuit son apprentissage en effectuant des stages auprès de Radu Pensculescu, Lisa Dalton, Gytis Padegimas,(Master class autour de Michail Tchekhov), Patrick Pezin (masque neutre), Alain Bertrand (clown, Commedia dell'arte), Frédéric Merlot (l'art de l'enseignement du théâtre), Claire Heggen (théâtre du mouvement). Elle reçoit l'Agrément Départemental pour l'enseignement du théâtre en 2010.

Elle collabore avec Le Théâtre Poche-Ruelle, la Cie Dorliss, la Cie Cap opérette, la Cie Voix .Com, la Cie Alain Bertrand et la Cie El Paso (théâtre, opérette et chanson française) et intervient en tant que comédienne et conteuse sur des projets de l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

Elle fonde la Cie Fusibles et Dentelles en 2020, dont elle assure la direction artistique, et crée un spectacle musico-théâtral « La Face cachée de la Lune de Miel » avec son complice de longue date et guitariste Jean-Marc Miralles dans une mise en scène de Philippe Martz (Cie BP Zoom).

Elisabeth enseigne le théâtre depuis 2008 et donne de nombreux stages de voix ou d'improvisation théâtrale.

Claire Verley, comédienne (Rôle : La jeune femme)

Après des études littéraires et un master en école de Management, Claire Verley intègre en 2017 le Conservatoire de Colmar. Dès lors, elle commence à travailler dans des studios d'enregistrement (Seppia, Innervision, Eclair Media) pour la mise en voix de documentaires et fictions, et décroche quelques contrats de publicité.

Avant tout comédienne de plateau, Claire Verley continue de se former auprès de Christine Berg, Yordan Goldwaser, Mathias Moritz, Katy Deville ou encore Jean-Yves Ruff lors de formations professionnelles, et fait quelques reprises de rôles. En 2021, elle fonde avec trois autres comédiennes la compagnie Pied de biche(s) qui signe des créations originales (Burning Girl, Qui Sème le Vent, Parole de Fangene) qui tournent dans des lieux insolites (les péniches de Batorama) ou plus conventionnels (le Diapason de Vendenheim). En 2022, elle fonde avec cinq autres comédiennes et comédiens l'association M'As tu vu?, dont le but est de promouvoir et mettre en lumière les talents du Grand Est.

Stéphane Clor, musicien (création bande son)

Stéphane Clor est né à Colmar en 1987.
2016 Master en art (Transarts) à l'Université des arts appliqués de Vienne (Universität für angewandte Kunst, Wien) | Master of arts (Transarts) at the University of applied arts, Vienna
2013 Licence de Musique, Université de Strasbourg | Bachelor of music
2013 Diplôme National Supérieur de Professionnel de la Musique (DNSPM) à la Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR), Strasbourg | National Diploma of Professional Musician
2011 Diplôme d'Études Musicales (DEM), Conservatoire de Strasbourg | Music Studies Diploma
Stéphane Clor crée de la musique avec des instruments à cordes, des objets et des systèmes électroniques rudimentaires. Il s'inspire de musiques minimalistes, traditionnelles, bruitistes, instrumentales, acousmatiques, répétitives, contemporaines, folk et jazz.
Il conçoit aussi des installations et des actions artistiques collectives.

Raphaël Siefert, régisseur lumière et son

Raphaël Siefert s'est formé auprès de différentes compagnies de théâtre et de sociétés de prestation.

Son activité principale étant la régie générale, au gré des rencontres il a été amené à participer à des projets variés dans des domaines éclectiques : théâtre, musique, mise en lumière architecturales et de sites naturels, ballets aquatiques, festival de performances plastique et de poésie sonore, expériences scientifiques.

Responsable technique de plusieurs compagnies strasbourgeoises, il jongle volontiers entre les manettes de la lumière et du son, le cadrage vidéo et la pyrotechnie.

Sa passion du spectacle vivant fait de lui un technicien polyvalent qui sait s'adapter aux exigences du moment.

LA COMPAGNIE INDIGO

Compagnie fondée en 2008. Théâtre de la parole, les spectacles de la compagnie Indigo mêlent texte, musique originale et vidéo. Ses thèmes de prédilection sont la liberté, ses entraves, ses limites. Ses choix se portent sur des écritures dramatiques ou littéraires qui questionnent notre humanité en prise avec le monde actuel.

La compagnie Indigo mène des ateliers de pratique artistique avec des publics enfants, adolescents et adultes, en collèges et lycées, et auprès de personnes en situation de handicap, en insertion par l'emploi (Fondation Le Phare Mulhouse, Adapei Les Papillons Blancs, Chantiers d'insertions Tremplins67, Emmaüs centre Alsace...)

Les spectacles :

J'ai rêvé la révolution de Catherine Anne
Clarisse Hagenmuller (mise en scène), Stéphane Clor (bande son), Isabelle Ruiz (jeu), Sylvain Urban (jeu), Elisabeth Von Buxhovoeden (jeu), Leea Eibel (jeu), Raphaël Siefert (création lumière et régie) Manon Kieffer (étudiante 3ème année DNMADE Espaces et scénographie) Accueils en résidences : Afsco Mulhouse – Salle de spectacles Europe Colmar – Agence Culturelle Grand Est Sélestat Soutiens et partenariats : Collectivité européenne d'Alsace - Ville de Ribeauvillé - SPEDIDAM - Fondation Alliance CAIRPSA CARPRECA Mulhouse – Association Tremplins Chantier d'insertion par l'emploi Sélestat

Le Groenland de Pauline Sales, mise en scène Sylvie Boutley, Festival d'Avignon Off 2019 – Collaboration artistique Salle Roquille Avignon – Musique Stéphane Clor

L'histoire de Monsieur Sommer de Patrick Süskind, bilingue français/allemand
Spectacle Lauréat bourse de soutiens OLCA 2016 – Soutien Région Grand Est -
Adaptation et mise en scène Clarisse Hagenmuller, vidéo Marc Linnhoff, violoncelle et musique électroacoustique Stéphane Clor, jeu Bruno Journée (et Quentin Lemaire), Clarisse Hagenmuller
L'Alibi théâtre Avignon Off juillet 2016 –

Rouge Définitif d'après l e r o m a n Ecchymose d'Anne Monteil Bauer, adaptation Clarisse Hagenmuller, mise en scène Anne Monteil Bauer –
Coproduction Les Tanzmatten Sélestat 2014 – Soutien Région Grand Est – Résidence : Agence culturelle Grand Est Sélestat
jeu : Beatriz Beaucaire, Hélène Hoohs, AnneK Lejeal, Clarisse Hagenmuller

La Ménagerie de verre de Tennessee Williams
Coproduction Les Tanzmatten Sélestat 2012, soutien Région Grand Est - mise en scène Martin Adamiec, jeu : Bruno Journée, Hélène Hoohs, Sylvain Urban, Clarisse Hagenmuller, Stéphane Clor (contrebasse)
Reprise Taps Scala Strasbourg - mai 2014

Dis à ma fille que je pars en voyage de Denise Chalem,
Coproduction Espace Ried Brun Muntzenheim 2010, soutien Région Grand Est - mise en scène Josiane Fritz, jeu : Nouara Naghouche, puis Nadine Zadi, Beatriz Beaucaire, Clarisse Hagenmuller
Avignon festival Off 2012 – Théâtre des Lucioles - Sélection « Coups de cœur ARTE » -

Contacts et conditions financières

Contact compagnie : co.indigotheatre@gmail.com clarisse-hagenmuller@orange.fr 06 83 54 34 79

Régie lumière et son : Siefert.raphael@gmail.com 06 66 28 94 82 (fiche technique disponible sur demande).

Spectacle référencé Pass culture pro.

Conditions financières sur devis, tarif dégressif à partir de la deuxième représentation.

Frais annexes ++ (transport de l'équipe artistique, transport du décor, hébergement et repas)